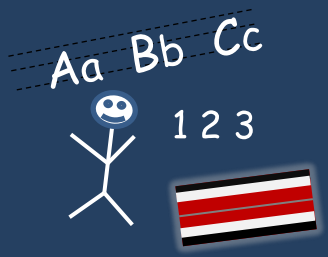
Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2012

Regard sur les résultats lanaudois



Patrick Bellehumeur
avec la collaboration
de Geneviève Marquis
Service de surveillance, recherche et évaluation
et Louise Desjardins
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique
Mars 2014

Québec

Conception, analyse, rédaction et traitement des données
Patrick Bellehumeur, Service de surveillance, recherche et évaluation
Geneviève Marquis (coll.), Service de surveillance, recherche et évaluation
Louise Desjardins (coll.), Service de prévention et promotion

Sous la coordination de
Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture
Service de surveillance, recherche et évaluation : Élizabeth Cadieux, Louise Lemire, Josée Payette, André Guillemette et Christine Garand

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction régionale : Karine Joncas et Luc Parent
Ministère de la Famille, Direction régionale : Lorraine Bélisle
Avenir d'enfants : Violaine Bélanger

Conception graphique et mise en page
Michèle Dubé et Micheline Clermont

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec la :
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :
Patrick Bellehumeur, poste 4324 ou patrick.bellehumeur@ssss.gouv.qc.ca au 450 759-1157 ou sans frais au 1 800 668-9229.

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia sous l'onglet *Nos publications*.

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :
BELLEHUMEUR, Patrick, Geneviève MARQUIS (coll.) et Louise DESJARDINS (coll.). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2012 - Regard sur les résultats lanaudois*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, mars 2014, 24 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2014

Dépôt légal
Premier trimestre 2014
ISBN : 978-2-89669-194-4 (version imprimée)
978-2-89669-195-1 (version PDF)
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Introduction

> « Au cours de la petite enfance, les apprentissages et les expériences vécues par les enfants façonnent leur développement global, c'est-à-dire leurs habiletés, leurs aptitudes et leurs motivations à socialiser, à apprendre, à devenir autonome, à avoir de l'empathie, à bouger, à développer leur curiosité, etc. » (Simard et autres, 2013, p. 19).

L'entrée à la maternelle des jeunes enfants marque le début de leur parcours scolaire. Il s'agit donc d'un moment privilégié pour évaluer et apprécier le niveau de développement global des enfants puisqu'il influe sur leurs trajectoires éducative et sociale.

L'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012* (EQDEM) permet de rendre compte du développement global des enfants. En plus de certaines caractéristiques sociodémographiques associées à leur développement, des liens sont établis avec quelques particularités du parcours préscolaire. À cet effet, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a diffusé, à l'automne 2013, un rapport provincial ainsi que des données par territoire de réseau local de services (RLS), municipalité régionale de comté (MRC), commission scolaire (CS) et centre local de services communautaires (CLSC).

Le présent fascicule est divisé en deux sections distinctes. La première consiste à exposer l'enquête et décrire les résultats lanaudois entourant la vulnérabilité des enfants de la région et de ses deux territoires de RLS. La seconde partie présente les travaux du Service de surveillance, recherche et évaluation de la Direction de santé publique de Lanaudière qui questionne la qualité des données à l'échelle sous-régionale lanaudoise. Des résultats inattendus dans les MRC lanaudoises ont tracé la voie à cette analyse.

Ce rapport est réalisé afin de présenter les principaux résultats lanaudois de l'EQDEM 2012. Il permet aussi d'énoncer la position du Service de surveillance, recherche et évaluation voulant que la prudence soit de mise dans l'interprétation des résultats à l'échelle des MRC lanaudoises. De plus, il se veut un outil de mobilisation pour les intervenants et les décideurs du milieu de la santé et des services sociaux ainsi que ceux des milieux scolaire, communautaire et de services de garde éducatifs qui œuvrent auprès des enfants et de leur famille et qui ont à cœur le développement et la réussite scolaire des jeunes.

Finalement, je tiens à remercier mes collègues, membres du Groupe de travail EQDEM issus du comité *Envolée 0-5 ans* pour leurs judicieux commentaires. Ce groupe est formé de Violaine Bélanger d'Avenir d'enfants, de Lorraine Bélisle du ministère de la Famille, de Karine Joncas du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, d'Élizabeth Cadieux et Louise Desjardins de la Direction de santé publique. Un merci tout spécial aux directeurs et enseignants des écoles participantes. Sans leur collaboration, les résultats ne seraient pas disponibles.

À propos de l'enquête

L'objectif principal de *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012* (EQDEM) consiste à dresser un portrait du développement des enfants québécois inscrits à la maternelle 5 ans[1] au cours de l'année scolaire 2011-2012, pour les cinq domaines mesurés par l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* développé par l'Université McMaster (IMDPE, © McMaster University, Ontario). Ces domaines sont la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier ainsi que les habiletés de communication et connaissances générales.

Cette enquête a été réalisée dans l'ensemble du Québec pour la première fois en 2012. Elle a été menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) en partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), le ministère de la Famille (MF) et l'organisme Avenir d'enfants. Cette enquête devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps du développement des enfants de la maternelle, car elle devrait être reprise tous les cinq ans.

La population visée par l'EQDEM 2012 correspond à « l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans à temps plein dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non) du Québec » (Simard et autres, 2013, p. 25). Sont exclus les enfants fréquentant les écoles des commissions scolaires Crie et Kativik, de même que les enfants fréquentant des établissements relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones, les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) faisant partie d'une classe spéciale composée de plus de 50 % d'EHDAA et les écoles spéciales (ex. : dans des hôpitaux ou des centres de réadaptation).

Le questionnaire de l'enquête a été rempli en ligne par le personnel enseignant de maternelle pour chaque enfant de sa classe. La collecte de données de cette enquête à participation volontaire de type recensement a eu lieu au milieu de l'année scolaire, soit de février à mai 2012, de manière à s'assurer que les enseignants connaissent bien leurs élèves et que ceux-ci aient eu le temps de s'adapter à la vie scolaire. Les parents devaient consentir à ce que le questionnaire concernant leur enfant soit rempli.

Les questionnaires de l'enquête ont été remplis pour 64 989 enfants québécois admissibles, ce qui correspond à un taux de réponse de 81 %. Dans Lanaudière, les questionnaires de 2 952 sur 4 939 enfants provenant de 72 sur 103 écoles ont été compilés, pour un taux de réponse global de 60 %. Pour le territoire de réseau local de services (RLS)[2] de Lanaudière-Nord, le taux de réponse est de 67 % tandis que celui du RLS de Lanaudière-Sud se situe à 55 %.

Pour en savoir plus sur l'EQDEM 2012, les lecteurs sont invités à consulter le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdso.gouv.qc.ca.

[1] À moins d'une dérogation, pour avoir accès à la maternelle 5 ans, un enfant doit avoir 5 ans au 30 septembre de l'année en cours.

[2] La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les MRC de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

Aspects évalués dans les cinq domaines du développement mesurés par l'IMDPE :

Santé physique et bien-être : développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil;

Compétences sociales : habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité;

Maturité affective : comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions;

Développement cognitif et langagier : intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage;

Habiletés de communication et connaissances générales : capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

L'IMDPE n'est pas :

- Une mesure individuelle du développement de l'enfant;
- Un outil diagnostique de retard de l'enfant;
- Un outil de dépistage;
- Une évaluation de la performance du personnel enseignant;
- Une évaluation de l'école.

L'IMDPE permet :

- De voir dans quelle mesure les groupes d'enfants sont disposés à entreprendre leur apprentissage en milieu scolaire;
- D'identifier les forces et les faiblesses d'un groupe;
- De comparer les groupes d'enfants entre eux en fonction de certaines caractéristiques (ex. : le sexe, le statut de défavorisation, etc.).

Considérations méthodologiques

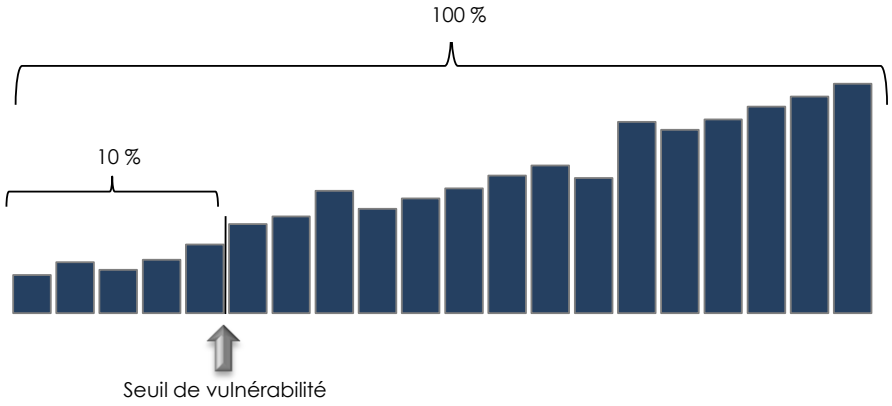
Même si les données sont accessibles à différents niveaux géographiques, il a été jugé important d'expliquer quelques balises méthodologiques utilisées qui encadrent l'utilisation des données de l'EQDEM 2012.

Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable?

L'IMDPE permet d'établir la proportion d'enfants vulnérables dans les cinq domaines de développement. Ainsi, pour chacun des domaines, les réponses fournies par l'enseignant ont été notées sur une échelle variant de 0 à 10. Plus le score est faible, plus grande est la vulnérabilité de l'enfant dans ce domaine.

Selon l'EQDEM 2012, **un enfant est considéré comme vulnérable dans un domaine de développement donné lorsqu'il fait partie des 10 % d'enfants québécois ayant les scores les plus faibles dans ce même domaine** (Graphique 1). Pour chacun des découpages géographiques, tous les enfants dont le score est égal ou inférieur à la valeur déterminée par le seuil national de 10 % sont jugés vulnérables. La notion de vulnérabilité mesurée dans l'enquête est donc relative puisque le seuil de vulnérabilité est établi arbitrairement.

Graphique 1
Distribution des enfants selon leur score



Adapté de HORIZON 0-5. Rencontre d'information EQDEM, le 25 et 30 octobre 2013, Montréal, 2013, 61 p. En ligne au www.horizon05.com/comite-eqdem-montreal/Pr%C3%A9sentation%20commune-Rencontre%20dinformation%20EQDEM_FINALE.pdf?attredirects=0&d=1 (page consultée en janvier 2014).

De façon plus concrète, pour le domaine des compétences sociales, le seuil de vulnérabilité est de 5,9615. C'est donc dire que les enfants ayant un score égal ou inférieur à ce seuil sont jugés vulnérables dans le domaine des compétences sociales.

Pour les autres domaines, les scores sont :

- Santé physique et bien-être : 7,6923
- Maturité affective : 5,8333
- Développement cognitif et langagier : 5,8333
- Habiletés de communication et connaissances générales : 5,0000

« Ainsi, les enfants dits vulnérables sont moins susceptibles que les autres de s'adapter aux exigences d'ordre scolaire, telles que travailler de façon autonome, faire preuve de coordination, être capable d'attendre son tour dans un jeu, manifester de l'intérêt pour les livres ou encore participer à un jeu faisant appel à l'imagination » (Simard et autres, 2013, p. 44). Les enfants vulnérables sont susceptibles d'être moins bien outillés que les autres pour profiter pleinement de ce que l'école peut leur offrir. En d'autres termes, la vulnérabilité ne signifie pas que l'enfant est voué à l'échec scolaire. Plusieurs facteurs peuvent modifier le parcours du jeune et ainsi influencer son développement global et sa réussite scolaire. À l'inverse, il faut garder à l'esprit qu'un enfant jugé non vulnérable n'est pas nécessairement à l'abri d'un éventuel échec scolaire.

Des différences entre les groupes d'enfants?

Pour confirmer une différence significative, des tests statistiques sont utilisés. Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation, sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)[3]. Le test du khi-deux fait une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés.

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). Les proportions extraites du fichier maître de l'EQDEM 2012 déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions et lorsque ce test ne peut être réalisé, de la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont généralement effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge. Les différences entre deux proportions qui sont significatives d'un point de vue statistique sont indiquées par un symbole (+) ou (-) dans les tableaux.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

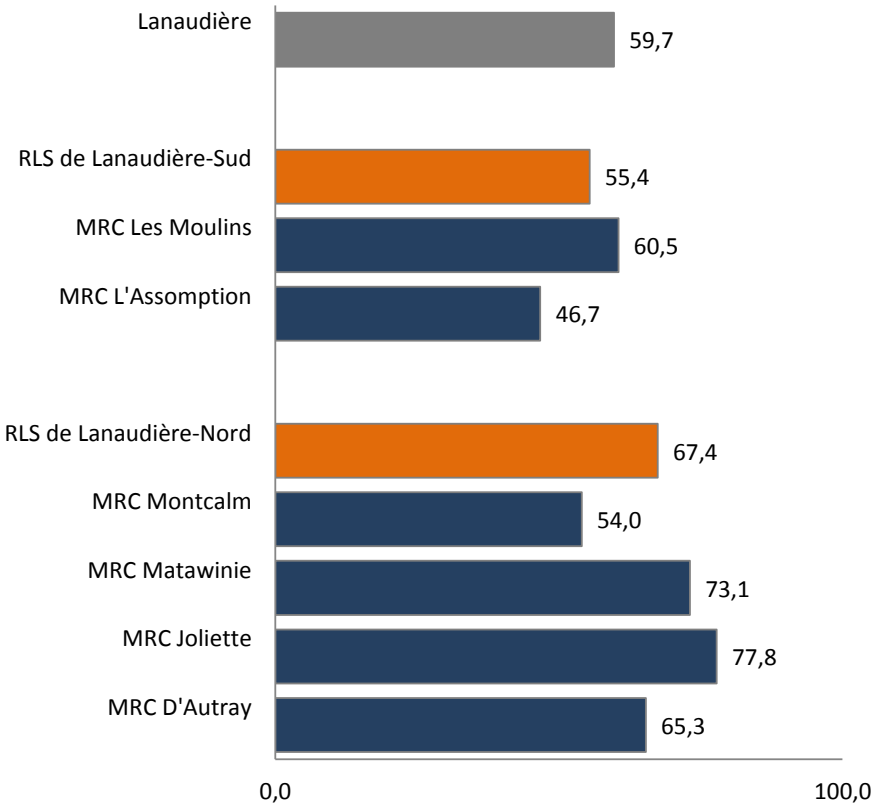
Chaque enquête a inévitablement des limites au plan de la statistique qui permet de nuancer les résultats obtenus. L'exactitude des réponses aux questions ne peut être garantie. Il se peut que les enseignants aient eu de la difficulté à se souvenir de certains éléments du passé des enfants ou tout simplement ignorer certaines informations, comme l'expérience préscolaire. De plus, « les enseignants ne perçoivent pas nécessairement de la même façon un élève; leurs réponses peuvent en effet être teintées de subjectivité personnelle et professionnelle, et aussi certains peuvent avoir été plus sévères que d'autres » (Simard et autres, 2013, p. 35).

La non-réponse peut survenir à plusieurs étapes au moment de la collecte. Dans l'EQDEM 2012, quatre éléments peuvent être une source de non-réponse : la commission scolaire, l'école, l'enseignant et les parents. En effet, chacun de ses paliers pouvait accepter ou non de participer à l'enquête. Dans la région lanaudoise, l'ensemble des commissions scolaires présentes sur le territoire a accepté de participer à l'enquête. Cependant, c'est 70 % des écoles qui ont demandé à leur enseignant s'il voulait répondre aux questions. Dans 89 % des cas, ceux-ci ont accepté. Finalement, une majorité des parents, soit 96 %, ont bien voulu que l'enseignant réponde aux questions pour leur enfant. En combinant l'ensemble des étapes (en multipliant les taux de réponse de chacune des étapes), le taux de réponse pondéré est de 59 %.

[3] Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec et l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2013).

Un faible taux de réponse pondéré représente une limite importante pour une interprétation adéquate des résultats de l'enquête. Le taux de réponse de la région lanaudoise constitue le deuxième taux le plus faible au Québec. À l'échelle des territoires de RLS et des MRC, ce taux varie de 47 % à 78 % (Graphique 2).

Graphique 2
Taux de réponse pondéré selon le découpage géographique, région de résidence de l'enfant, région sociosanitaire, Lanaudière, EQDEM 2012 (%)



Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, novembre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 9 octobre 2013.

« Il faut souligner que, puisque la majeure partie de la non-réponse provient du refus des écoles de participer, cette non-réponse survient en grappe (les élèves fréquentant une même école habitent généralement dans une zone géographique définie et ont souvent des caractéristiques semblables). Par conséquent, une non-réponse importante dans un découpage géographique, surtout si celui-ci est petit, peut entraîner des biais dans les estimations qui subsistent malgré la pondération » (Simard et autres, 2013, p. 35).

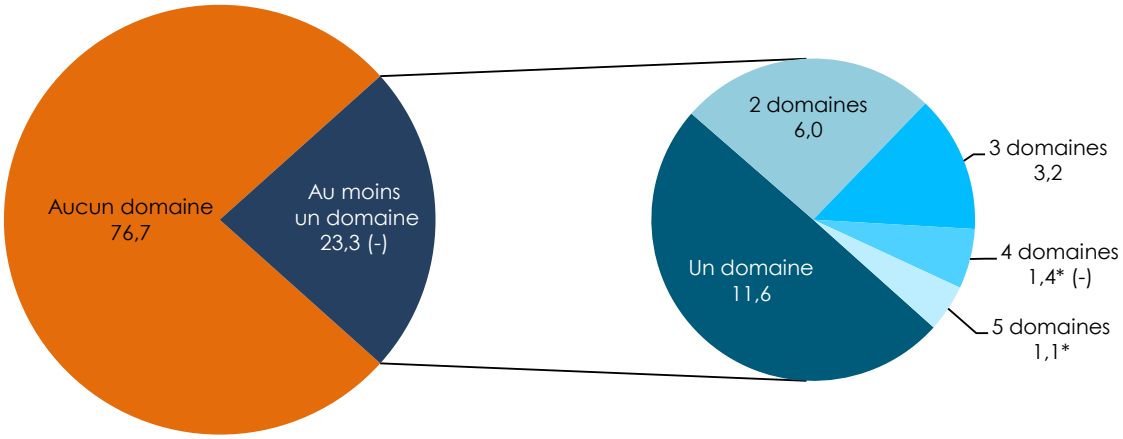
La pondération est essentielle pour représenter correctement une population ciblée par une enquête. Elle consiste à attribuer un poids à chaque enfant pour lequel un questionnaire a été rempli. Ce poids correspond au nombre d'enfants qu'il représente dans la population étudiée. L'ajustement à l'aide de la pondération vise « à obtenir les effectifs de la population visée par région administrative, commission scolaire et sexe, d'une part, et par statut d'EHDAA, d'autre part » (ISQ et INSPQ, 2013, p. 35).

Le niveau de vulnérabilité des enfants lanaudois selon certaines caractéristiques

Les données de l'EQDEM 2012 évoquent que près de 23 % des élèves de maternelle sont considérés comme vulnérables dans au moins un domaine. Cette proportion est inférieure à celle observée pour le reste du Québec.

La proportion d'enfants qui affichent une vulnérabilité dans un seul domaine est de 12 % (Graphique 3). C'est donc dire que près d'un enfant vulnérable sur deux ne l'est que dans un domaine (12 % sur 23 %). L'autre moitié des enfants vulnérables le sont dans au moins deux domaines.

Graphique 3
Répartition des enfants selon le nombre de domaines de vulnérabilité, Lanaudière, 2012 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.
Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.
Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

Les données permettent d'établir des liens entre les enfants de la maternelle estimés vulnérables et certaines de leurs caractéristiques. Pour la région de Lanaudière, près de 16 % des filles et 30 % des garçons sont jugés vulnérables dans au moins un domaine de développement (Tableau 1). Cette différence entre les sexes est observée pour tous les territoires (RLS, Lanaudière et le Québec) et les domaines de développement. Les enfants de la maternelle 5 ans de Lanaudière et du territoire de RLS de Lanaudière-Sud, filles ou garçons, sont moins nombreux, en proportion, à être jugés vulnérables dans au moins un domaine de développement que leurs pairs du reste du Québec.

Les données font aussi ressortir que la proportion de garçons vulnérables de Lanaudière est proportionnellement plus faible que celle du reste du Québec dans les domaines de la santé physique et du bien-être, des compétences sociales et des habiletés de communication et des connaissances générales. Pour ce dernier domaine, les filles sont aussi moins nombreuses, toutes proportions gardées, à être vulnérables que celles du reste du Québec.

Tableau 1
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le domaine et le sexe, région de résidence de l'enfant, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2012 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Santé physique et bien-être				
Filles	7,3 *	6,5	6,8	7,2
Garçons	11,0	9,7	10,2 (-)	11,8
Compétences sociales				
Filles	3,9 *	5,1	4,7	5,0
Garçons	11,3	11,2	11,3 (-)	13,0
Maturité affective				
Filles	3,3 *	3,7 *	3,5	4,2
Garçons	15,6	15,9	15,8	15,1
Développement cognitif et langagier				
Filles	7,8	6,3	6,9	8,0
Garçons	11,5	10,2	10,7	11,9
Habiletés de communication et connaissances générales				
Filles	7,1 *	6,6	6,7 (-)	8,1
Garçons	11,6	9,6 (-)	10,4 (-)	13,5
Dans au moins un domaine				
Filles	15,9	16,0 (-)	15,9 (-)	18,5
Garçons	30,7	29,3 (-)	29,8 (-)	32,8

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.
Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

Les données de l'EQDEM 2012 montrent que les enfants vivant dans un milieu défavorisé selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale[4] sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à être considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement (Tableau 2). Dans la région lanaudoise, un peu moins de trois enfants sur dix sont vulnérables dans au moins un domaine de développement lorsqu'ils sont issus d'un milieu défavorisé, comparativement à moins de deux jeunes sur dix lorsqu'ils proviennent d'un milieu plus favorisé.

La différence entre les deux types de milieux se vérifie pour l'ensemble des domaines, et ce, pour presque la totalité des territoires. Seules quelques différences ne peuvent être confirmées statistiquement.

Tableau 2
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le domaine et le statut de défavorisation matérielle et sociale, région de résidence de l'enfant, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2012 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Santé physique et bien-être				
Très favorisé	6,1 *	5,9 *	5,5	6,3
Très défavorisé	12,0 *	10,3	11,3	14,5
Compétences sociales				
Très favorisé	5,3 *	4,0	5,8	6,7
Très défavorisé	9,7 *	12,6	10,1	12,4
Maturité affective				
Très favorisé	6,8 *	6,4 *	7,6	7,7
Très défavorisé	10,8 *	13,9	11,8	12,7
Développement cognitif et langagier				
Très favorisé	7,1 *	5,0 *	6,5	7,0
Très défavorisé	10,9 *	12,7	11,1	14,4
Habiletés de communication et connaissances générales				
Très favorisé	7,0 *	4,6 *	6,5	7,7
Très défavorisé	13,2 *	10,5 *	11,0	16,3
Dans au moins un domaine				
Très favorisé	17,9	15,3	17,7	20,2
Très défavorisé	26,2	29,9	28,7	34,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

[4] Pour prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale, les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010).

Les données font aussi état d'un lien entre la vulnérabilité et le fait de fréquenter ou non une école ayant un statut défavorisé selon l'indice du MELS (Tableau 3)[5]. Peu importe le territoire considéré, la proportion d'enfants vulnérables est plus importante dans les écoles jugées défavorisées[6] que chez celles ne l'étant pas. Pour la région lanaudoise, un peu moins de trois enfants sur dix sont vulnérables dans au moins un domaine de développement chez les élèves fréquentant une école défavorisée. La proportion est plutôt d'environ deux sur dix dans les écoles non défavorisées.

Généralement, cette dichotomie entre les deux types d'école est remarquée pour l'ensemble des domaines du développement, peu importe le territoire. Pour les résultats où la différence ne peut être confirmée statistiquement, des tendances similaires sont observables.

Tableau 3
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le domaine et le statut de défavorisation du MELS, région de résidence de l'enfant, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Santé physique et bien-être				
Écoles défavorisées	11,4	13,2 *	11,9	12,7
Écoles non défavorisées	5,5 *	7,4	7,0	8,2
Compétences sociales				
Écoles défavorisées	9,4	15,1	10,8	10,9
Écoles non défavorisées	4,9 *	7,3	6,8	8,3
Maturité affective				
Écoles défavorisées	10,0	15,5 *	11,4	11,6
Écoles non défavorisées	9,1 *	9,2	9,2	8,9
Développement cognitif et langagier				
Écoles défavorisées	10,3	15,2 *	11,5	13,0
Écoles non défavorisées	8,7 *	7,4	7,6	8,7
Habiletés de communication et connaissances générales				
Écoles défavorisées	11,2	10,3 *	11,0	13,9
Écoles non défavorisées	6,4 *	7,8	7,5	9,6
Dans au moins un domaine				
Écoles défavorisées	26,5	29,3	27,2	30,9
Écoles non défavorisées	18,7	21,9	21,3	23,5

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.
Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une celle grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

[5] Le statut de défavorisation utilisé est l'indice du milieu socioéconomique (IMSE). Pour plus de détails sur la méthodologie, veuillez consulter le http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/publications/SICA/DRSI/CarteUnitePeuplement2003.pdf.

[6] Selon l'indice de défavorisation du MELS, une école est située en milieu défavorisé si elle est notée 8, 9 ou 10.

La proportion d'enfants dits vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les jeunes de moins de 6 ans qu'elle ne l'est chez ceux de 6 ans et plus. Ce constat se confirme pour l'ensemble des territoires.

En ce qui concerne la langue maternelle des enfants, les résultats québécois font état de différences marquées. Les enfants n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables que les enfants ayant le français ou l'anglais comme langue maternelle. Quant aux jeunes ayant le français comme langue maternelle, ceux-ci sont moins nombreux à être jugés vulnérables que les enfants ayant d'abord appris l'anglais.

Les données de l'EQDEM 2012 montrent que les enfants qui ont fréquenté régulièrement un service de garde[7] avant d'entrer à la maternelle 5 ans sont moins nombreux, en proportion, à être considérés comme vulnérables que ceux n'en ayant pas fréquenté. D'autre part, il n'y a aucune différence entre les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans et ceux qui ne l'ont pas fait.

Tableau 4
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables dans au moins un domaine selon certaines caractéristiques, région de résidence de l'enfant, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)

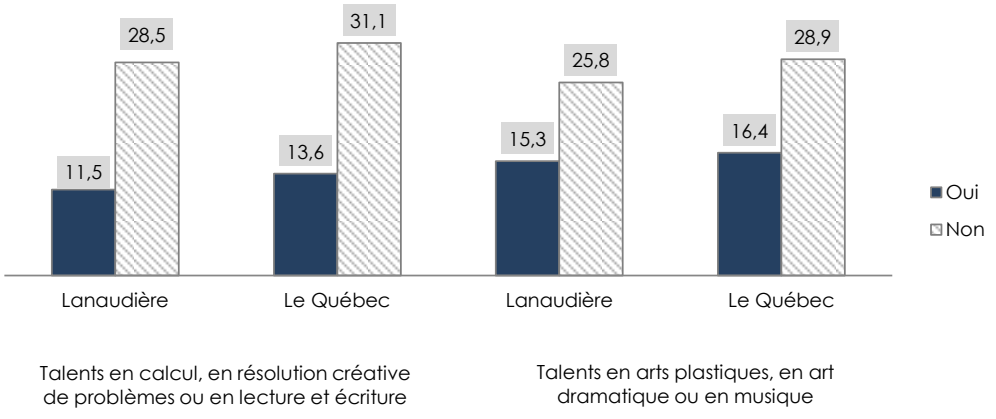
	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Groupe d'âge				
Moins de 6 ans	26,6	28,9	28,1	29,4
6 ans et plus	21,1	16,4	18,3	21,8
Langue maternelle de l'enfant				
Au moins le français	23,0	22,8	22,9	23,2
L'anglais mais pas le	24,2 **	16,0 **	19,1 **	32,8
Ni le français ni l'anglais	52,3 *	30,3 *	35,9 *	35,1
A fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle 5 ans				
Oui	18,6	22,4	21,1	21,9
Non	37,4	31,1	34,2	36,3
A fréquenté une classe de maternelle 4 ans dans une école publique				
Oui	22,1	22,2 **	22,1	25,8
Non	23,3	23,0	23,1	25,4

***** Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.
Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.
Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, novembre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 9 octobre 2013.

[7] Cette variable affiche une non-réponse élevée de la part des enseignants, ce qui incite à la prudence pour établir des constats.

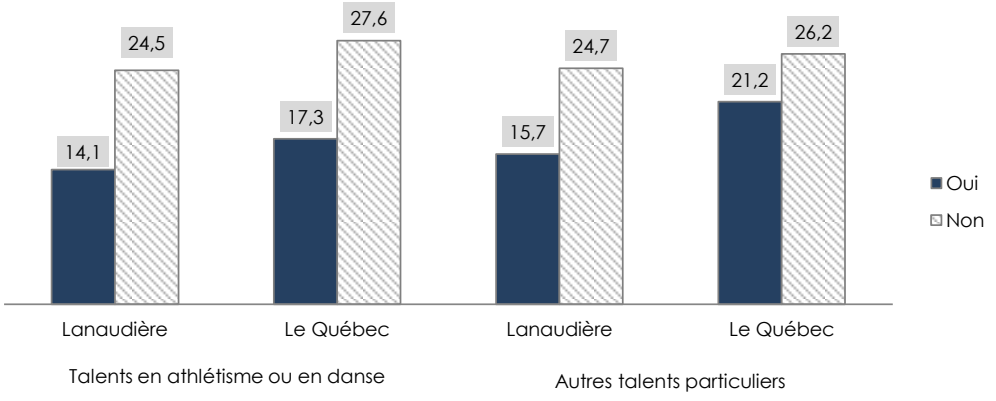
Les habiletés ou les talents particuliers des élèves sont liés au fait d'être vulnérables ou non. Que ce soit des talents en calcul, en résolution créative de problèmes, en lecture et écriture, en art ou en athlétisme (Graphiques 4 et 5), la proportion d'enfants dits vulnérables est plus faible chez ceux ayant un talent particulier. Ces résultats sont confirmés tant dans Lanaudière qu'au Québec.

Graphique 4
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le fait qu'ils ont ou non des habiletés ou des talents particuliers en calcul, en résolution créative de problèmes en lecture et écriture, en arts plastiques, en art dramatique ou en musique, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)



Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.
Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012,* INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

Graphique 5
Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le fait qu'ils ont ou non des habiletés ou des talents particuliers en athlétisme, en danse ou dans un autre domaine, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)



Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.
Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012,* INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.

À retenir des résultats lanaudois de l'EQDEM 2012 :

- La très grande majorité des enfants inscrits en maternelle 5 ans (76 %) ont les habiletés nécessaires pour entreprendre leur parcours scolaire;
- Un peu moins d'un enfant sur quatre présente une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement;
- Lanaudière se distingue par une plus faible proportion d'enfants qui éprouvent des difficultés dans au moins un domaine comparativement au reste du Québec (23 % contre 26 %);
- Parmi les enfants considérés comme vulnérables, la moitié l'est dans un seul domaine de développement;
- Il n'y a aucun des cinq domaines qui se démarquent concernant la vulnérabilité des enfants lanaudois;
- Les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables : 30 % d'entre eux le sont dans au moins un domaine comparativement à 16 % des filles. Ils sont également plus vulnérables, toutes proportions gardées, dans chacun des cinq domaines;
- La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus élevée dans les milieux défavorisés que dans les milieux favorisés;
- Les enfants plus jeunes (moins de 6 ans) sont plus susceptibles d'être vulnérables que les enfants plus vieux (6 ans et plus) dans au moins un domaine (28 % contre 18 %);
- Les enfants n'ayant pas fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle sont plus enclins à être considérés comme vulnérables dans au moins un domaine que les enfants l'ayant fait (34 % contre 21 %);
- Les enfants dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais semblent plus vulnérables que ceux dont la langue maternelle l'est;
- Les enfants perçus comme ayant un talent particulier sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables.

Des données à l'échelle des MRC lanaudoises… à ne pas utiliser

L'ISQ a rendu disponibles les résultats en ce qui concerne le niveau de vulnérabilité par MRC[8] dans l'ensemble des régions du Québec. Cependant, à première vue, pour la région lanaudoise, plusieurs résultats semblaient aller à l'encontre de constats issus de travaux antérieurs sur la réalité des jeunes.

Pour tenter de mieux comprendre les résultats obtenus, le Service de surveillance, recherche et évaluation a décidé d'analyser les caractéristiques de la population à l'étude selon les découpages géographiques disponibles. Les caractéristiques retenues sont le sexe et le groupe d'âge des enfants ainsi que le statut de défavorisation des écoles selon l'indice du MELS. Ce choix est justifié puisque ces variables ont des liens établis avec le développement global des jeunes enfants. En effet, les garçons, les enfants de moins de 6 ans et les jeunes fréquentant une école défavorisée selon l'indice du MELS sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à être considérés comme vulnérables que les autres enfants.

L'étude des caractéristiques de la population selon l'EQDEM 2012 permet d'évaluer si celle-ci est conforme à la réalité. En cas de disparité importante, cela pourrait expliquer les résultats inattendus observés à l'échelle des MRC.

[8] Comme le territoire de MRC s'apparente à celui de CLSC, l'argumentaire développé s'applique aussi à ces territoires.

La répartition des enfants selon le sexe

Habituellement, la répartition des enfants de maternelle selon le sexe devrait être autour de 49 % pour les filles et de 51 % pour les garçons, ce qui correspond au rapport de masculinité[9] biologique à la naissance. Les plus récentes estimations de la population des enfants de 5 et 6 ans produites par l'ISQ et Statistique Canada révèlent que ce constat est généralement confirmé pour les territoires de RLS et de MRC lanaudois, Lanaudière et le Québec.

La répartition selon le sexe issue des données de l'EQDEM 2012 n'est pas toujours semblable à celle des estimations de population. Les proportions de filles et de garçons à la maternelle, pour Le Québec, Lanaudière et ses territoires de RLS, se rapprochent de celles des estimations de la population (Tableau 5). Cependant, à l'échelle des MRC, des disparités importantes surviennent, particulièrement pour trois des quatre territoires de MRC situés dans la partie nord de la région lanaudoise (D'Autray, Joliette et Montcalm).

Tableau 5
Répartition des enfants selon le sexe et le territoire de résidence de l'enfant, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)

	Enfants de 5 et 6 ans Estimations de population 2011-2012		Enfants de la maternelle EQDEM 2012	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Le Québec	48,8	51,2	49,8	50,2
Lanaudière	48,2	51,8	48,1	51,9
RLS de Lanaudière-Nord	48,3	51,7	48,1	51,9
RLS de Lanaudière-Sud	49,0	51,0	48,2	51,8
MRC D'Autray	49,8	50,2	53,8	46,2
MRC Joliette	49,8	50,2	47,5	52,5
MRC Matawinie	48,8	51,2	49,7	50,3
MRC Montcalm	44,9	55,1	42,5	57,5
MRC L'Assomption	50,7	49,3	50,8	49,2
MRC Les Moulins	47,9	52,1	46,8	53,2

Sources : STATISTIQUE CANADA, Division de la démographie et INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Direction des statistiques sociodémographiques, février 2013.
Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, janvier 2014. Mise à jour de l'indicateur le 19 décembre 2013.

L'EQDEM 2012 le confirme. Toutes proportions gardées, les garçons sont plus nombreux que les filles être jugés vulnérables. Un territoire où le nombre de garçons est sous-estimé (ex. : MRC de D'Autray) pourrait afficher une plus faible proportion d'enfants vulnérables sur son territoire à cause de la répartition par sexe.

[9] Il s'agit du rapport entre le nombre d'hommes et de femmes d'une population. Il est généralement de 105 garçons pour 100 filles à la naissance, soit une répartition de 51,2 % contre 48,8 %.

La répartition des enfants selon l'âge

Considérant que les naissances se répartissent plutôt également durant l'année civile, les résultats de l'EQDEM 2012 devraient confirmer qu'il y a autant d'enfants de moins de 6 ans qu'il en a de 6 ans et plus sur un territoire donné. À cet égard, les résultats de l'EQDEM 2012 pour le Québec et Lanaudière sont conformes à l'hypothèse suggérée (Tableau 6).

En ce qui concerne les territoires de RLS et de MRC, les répartitions des enfants de la maternelle selon l'âge semblent se distancer de la réalité. Dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, les MRC semblent avoir plus d'enfants de 6 ans et plus que d'enfants de moins de 6 ans. À l'inverse, dans le territoire de RLS de Lanaudière-Sud, il semble y avoir une plus grande proportion d'enfants de moins de 6 ans.

Comme indiqué précédemment, la collecte de données a eu lieu entre février et mai 2012. Les données de l'EQDEM 2012 relatives aux territoires de RLS et de MRC semblent suggérer que la collecte de données a eu lieu plus tardivement dans le Nord lanaudois que dans le Sud. Une extraction spéciale de données réalisée par l'ISQ semble d'ailleurs confirmer l'hypothèse voulant que la collecte ait eu lieu plus tardivement dans le Nord lanaudois (données non présentées).

Tableau 6
Répartition des enfants de la maternelle selon l'âge et le territoire de résidence de l'enfant, Lanaudière et le Québec, EQDEM 2012 (%)

	Moins de 6 ans	6 ans et plus
Le Québec	49,9	50,1
Lanaudière	49,3	50,7
RLS de Lanaudière-Nord	45,6	54,4
RLS de Lanaudière-Sud	51,5	48,5
MRC D'Autray	46,7	53,3
MRC Joliette	44,5	55,5
MRC Matawinie	44,9	55,1
MRC Montcalm	47,1	52,9
MRC L'Assomption	53,1	46,9
MRC Les Moulins	50,7	49,3

Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, janvier 2014. Mise à jour de l'indicateur le 19 décembre 2013.

Toujours selon l'EQDEM, il est établi que les enfants de 6 ans et plus sont moins souvent vulnérables, toutes proportions gardées, que les enfants de moins de 6 ans. Ainsi, un territoire où le nombre d'enfants de 6 ans et plus semble surestimé pourrait obtenir une proportion d'enfants vulnérables sur son territoire plus faible à cause de la répartition par âge.

La répartition des enfants selon l'indice de défavorisation du MELS

La répartition des enfants selon l'indice de défavorisation du MELS permet d'estimer la proportion d'enfants inscrits dans les écoles situées en milieu défavorisé. Les résultats issus de l'EQDEM 2012 à l'échelle régionale semblent être conformes à ce qui a été calculé avec les effectifs scolaires du MELS en 2011-2012[10] (Tableau 7). En effet, près d'un élève sur trois fréquente une école considérée défavorisée selon l'indice du MELS. À l'échelle des territoires de RLS, la différence entre les résultats de l'EQDEM 2012 et les estimations du MELS sont relativement importantes. Sur le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, les données de l'EQDEM 2012 semblent sous-estimer le nombre d'enfants fréquentant une école défavorisée. À l'opposé, pour le territoire de RLS de Lanaudière-Sud, le nombre d'enfants inscrits dans une école en milieu défavorisé semble être surestimé.

Les mêmes disparités sont observées pour les MRC lanaudoises. Les données de l'EQDEM 2012 pourraient sous-estimer le nombre d'enfants allant dans une école défavorisée pour les MRC de D'Autray et Joliette. À l'inverse, les enfants allant dans des écoles défavorisées semblent être surreprésentés dans la MRC des Moulins.

Tableau 7
Proportion d'enfants de la maternelle dans des écoles défavorisées selon l'indice de défavorisation du MELS et le territoire de résidence de l'enfant, Lanaudière et le Québec, EQDEM 2012 (%)

	EQDEM 2012	Estimations MELS
Lanaudière	31,8	33,3
RLS de Lanaudière-Nord	63,2	73,5
RLS de Lanaudière-Sud	12,7	9,6
MRC D'Autray	59,5	76,0
MRC Joliette	38,3	55,2
MRC Matawinie	97,2	93,1
MRC Montcalm	76,6	76,7
MRC L'Assomption	3,3 *	3,0
MRC Les Moulins	17,4	13,8

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence

Sources : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, janvier 2014. Mise à jour de l'indicateur le 19 décembre 2013.
MELS, DGPRPS, DRSI, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2006 (production mars 2011).

Le constat est établi voulant que les enfants fréquentant une école défavorisée selon l'indice du MELS soient plus nombreux, en proportion, à être considérés comme vulnérables, que ceux allant dans une école non défavorisée. Alors, un territoire où le nombre d'enfants allant dans une école défavorisée semble sous-estimé (ex. : MRC de D'Autray) pourrait présenter une proportion d'enfants vulnérables sur son territoire plus faible à cause de la répartition selon l'indice de défavorisation.

[10] Les estimations ne réfèrent qu'aux écoles publiques tandis que celles de l'EQDEM 2012 comprennent les écoles privées et publiques.

Position du Service de surveillance, recherche et évaluation

À la lumière des résultats attendus en lien avec la connaissance du terrain et de diverses sources de données, le Service de surveillance, recherche et évaluation de la Direction de santé publique de Lanaudière émet des réserves en ce qui concerne la précision des données de l'EQDEM 2012 à l'échelle des MRC lanaudoises. En effet, considérant le taux de réponse de l'ordre du 60 % pour la région de Lanaudière, les imprévisions qui en résultent à l'échelle sous-régionale et l'analyse des caractéristiques de la population de l'EQDEM 2012, les données par MRC sont difficilement interprétables.

Malgré la disponibilité des données par MRC, le service encourage ses partenaires à suivre cette position. Il est plutôt suggéré d'utiliser les données régionales et par territoire de RLS qui sont jugées davantage représentatives de la situation lanaudoise.

Conclusion

Les données de l'EQDEM fournissent l'occasion pour les CSSS, les milieux scolaires, les services de garde éducatifs à l'enfance, les organismes communautaires et les municipalités de bonifier leurs actions, d'améliorer la complémentarité, la continuité et l'adaptation des services. Elles devraient favoriser la mobilisation des communautés à l'égard du développement de l'enfant.

Plus particulièrement, les résultats lanaudois de l'EQDEM 2012 offrent des opportunités de réflexion aux acteurs différents acteurs intéressés par le développement de la petite enfance. D'abord, le fait que les petits Lanaudois et les petites Lanaudoises ne soient pas plus vulnérables dans un domaine de développement que dans un autre, nous rappelle que le « développement des enfants doit être compris comme un processus global, impliquant le développement dans différents domaines interreliés (moteur, social, affectif, cognitif, langagier), et qui est largement le résultat des interactions de l'enfant avec son environnement » (Moisan, 2013, p. 12). Ainsi, une combinaison judicieuse d'actions dans tous les domaines contribuera à réduire la vulnérabilité des enfants, tant globalement que dans chacun des domaines du développement de l'enfant (Poissant, 2014).

Par ailleurs, les résultats entourant la vulnérabilité des garçons à la petite enfance pourraient, entre autres, tracer la voie aux données observées en ce qui concerne le décrochage scolaire. Par conséquent, les résultats de l'EQDEM 2012 convient les acteurs préoccupés par le bien-être des enfants de tous âges à revoir les moyens pris pour soutenir les garçons tout au long de leur cheminement de vie.

Autre résultat portant à réflexion, mais néanmoins connu : les enfants fréquentant une école en milieu défavorisé sont plus nombreux, en proportion, à être considérés comme vulnérables dans leur développement que ceux de milieu plus favorisé. Ce constat évoque le lien indissociable entre le développement optimal des jeunes enfants et la lutte à la pauvreté. Il incite également à mettre en place les actions les plus porteuses pour le développement des enfants vulnérables, c'est-à-dire celles qui sont à la fois universelles et ciblées (HELP, 2011). De fait, les services offrant le plus grand potentiel d'amélioration sont ceux qui rejoignent l'ensemble des familles, tout en éliminant les barrières qui empêchent celles dans le plus grand besoin d'y avoir recours.

Ce premier portrait du développement des enfants à la maternelle enrichit la connaissance qu'ont les acteurs régionaux et locaux de la réalité des tout petits de leur territoire. Ces résultats permettront de réfléchir et d'ajuster les actions à mettre en place, tant en aval qu'en amont de l'entrée à la maternelle qui répondent davantage aux besoins des enfants de la région de leur famille.

À cet effet, dans la région de Lanaudière, *Envolée 0-5*[11] est responsable de mobiliser les acteurs qui peuvent contribuer au développement optimal des jeunes enfants et de soutenir ces acteurs dans l'appropriation des résultats de l'EQDEM 2012. À cette fin, des rencontres d'information et de partage auront lieu au printemps 2014 à l'échelle régionale dans les MRC. Ces rencontres seront l'occasion pour les gestionnaires et les intervenants de différents secteurs d'échanger ensemble autour du portrait et des façons d'accompagner les tout petits à devenir des adultes en santé, bien dans leur peau et responsable. *Envolée 0-5* offrira par la suite de l'accompagnement pour l'intégration des données dans la planification d'actions locales et régionales du développement de l'enfant.

[11] Un regroupement régional de partenaires œuvrant de concert pour le développement optimal des jeunes enfants, composé de représentants des secteurs de la santé, de l'éducation, de la famille, de la persévérance scolaire, des services de garde éducatifs à l'enfance, du communautaire et du politique.

Références bibliographiques

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services, Avis à la Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 142 p.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation. Mieux connaître son milieu. Territoire de référence, région de Lanaudière*. Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p.

HUMAN EARLY LEARNING PARTNERSHIP (HELP), *Universalisme proportionné*, Colombie-Britannique, HELP, 2011, 4 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, en collaboration avec l'INSTITUT DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, Québec, Gouvernement du Québec, 2013, 175 p.

MOISAN, Marie. *Garder le cap sur le développement global des jeunes enfants – l'importance des mots utilisés pour parler de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, Québec, Gouvernement du Québec, 2013, 15 p.

POISSANT, Julie. *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants*, Québec, Institut national de santé publique, 2014, 8 p.

SIMARD, Micha, Marie-Ève TREMBLAY, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, 105 p.

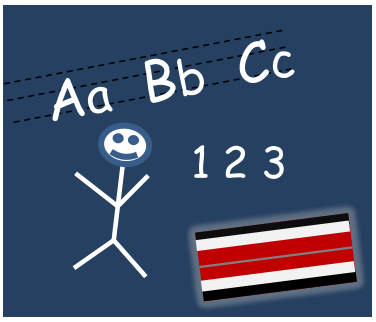
Annexe

Proportion d'enfants de la maternelle considérés comme vulnérables selon le domaine, région de résidence de l'enfant, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2012 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Santé physique et bien-être				
Sexes réunis	9,2	8,2	8,6	9,5
Compétences sociales				
Sexes réunis	7,7	8,3	8,1	9,0
Maturité affective				
Sexes réunis	9,7	10,0	9,9	9,7
Développement cognitif et langagier				
Sexes réunis	9,7	8,3	8,9 (-)	10,0
Habiletés de communication et connaissances générales				
Sexes réunis	9,4	8,1	8,6 (-)	10,8
Dans au moins un domaine				
Sexes réunis	23,6	22,9 (-)	23,2 (-)	25,6

Note : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) 2012*, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2013. Mise à jour de l'indicateur le 17 septembre 2013.



Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière
Québec